

NOTE SUR LE POUSSIN DU CHIONIS MINOR

PAR

TH. STUDER

Professeur à l'Université de Berne.

A propos de l'intéressante communication de M. Burckhardt sur le poussin du *Rhinochetus jubatus*, j'appellerai l'attention sur un autre type isolé dans le système, le *Chionis minor*. Le *Chionis* a la base du bec et les narines couvertes d'une gaine cornée, qui forme une sorte de voûte et qui protège les narines quand l'Oiseau cherche sa nourriture en ouvrant des œufs de Cormorans et de Manchots, dont il est très friand. Le poussin, qui est aveugle au sortir de l'œuf et doit être nourri par ses parents, est couvert d'un duvet qui ressemble par sa couleur et la forme des plumes à celui des Mouettes; l'index est muni d'un ongle bien développé qui se trouve encore chez l'adulte, mais de très petites dimensions. La gaine du bec est composée de trois pièces indépendantes l'une de l'autre, une dorsale et deux latérales. La dorsale, qui va jusqu'au bord postérieur des narines, peut être comparée à la plaque cornée qui couvre le dos de la base du bec chez les *Lestrès*; les pièces latérales dépassent un peu le bord postérieur des narines. Elles trouvent une analogie dans les plaques latérales du bec qui se trouvent chez les *Thinocorides* et chez le Kagou (*Rhinochetus*). D'après son anatomie, le *Chionis* a des rapports avec les *Charadriidæ* et aussi avec les Mouettes; il se pourrait que cette forme isolée et probablement ancienne réunit encore des caractères des deux groupes.

Kidder et Coues ont cru que la gaine du bec des *Chionis* les rapprochait encore des *Tubinares*. Mais l'embryogénie de ceux-ci montre que la formation des tubes nasaux est d'une origine toute différente. Chez l'embryon déjà avancé la base du bec des *Oceanites*, *Halodroma*, *Astrelata*, qui ont pu être examinés, est couverte d'une cire molle qui entoure des narines déjà placées sur la partie supérieure des mâchoires. Cette membrane forme un pli autour des narines en se prolongeant, suivant la distance plus ou moins éloignée entre les ouvertures nasales, en deux tubes ou un seul tube; puis elle descend sous un angle oblique vers le bord du bec corné, qui chez les embryons est encore très court. Après l'éclosion, quand le bec a sa forme normale, la cire se durcit et devient cornée; elle forme alors les tubes nasaux et la base du bec, qui se détache encore par un sillon du bec antérieur. Le bec de l'embryon montre avec sa cire molle une ressemblance avec le bec des Rapaces diurnes et celui des Stéganopodes jeunes.

Déjà Garrod avait trouvé que les *Tubinares* avaient des caractères communs avec ces Ciconiiformes qui réunissent les *Pelargi*, *Herodiones*, *Accipitres* et les Stéganopodes. Forbes les rapprochait des Stéganopodes, et la même opinion est soutenue par Pycraft dans ses observations sur l'ostéologie des *Tubinares*. Ce lien de parenté relevé d'abord par Garrod est confirmé ainsi par l'embryogénie. Il est évident qu'une étude des poussins et des embryons des différents Oiseaux pourrait contribuer beaucoup à la connaissance des rapports des différentes familles des Oiseaux entre elles et de leur phylogénie, et fournir les éléments d'une classification naturelle qu'il est encore si difficile d'établir.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Studer Theophil

Artikel/Article: [NOTE SUR LE POUSSIN DU CHIONIS MINOR
275-276](#)